

Des images qui parlent fort !

Expliquer quels sont les moyens plastiques utilisés par les artistes pour donner du sens , délivrer un message, orienter la perception de l'oeuvre.



Pablo PICASSO, *Guernica*, 1937, huile sur toile,(3,49 m x 7,77 m)



J.R, *Women are heroes*, 2010, photos collées sur les murs des favelas de Rio, Brésil



Barbara KRUGER, *Don't be a jerk*, 1996



Matt COLLISHAW, *Deliverance*, 2008

<https://www.youtube.com/watch?v=4PbQptXMCDQ>

« Collishaw a développé une technique de projection de lames de verre sur des murs recouverts de peinture phosphorescente. Les images étaient gravées sur les murs et s'attardaient plusieurs minutes après chaque projection (images rémanentes). Il a pris des photos d'enfants, seuls ou portés par des adultes, fuyant le lieu d'une catastrophe, le siège de Beslan en 2004.

Il semble que voir des humains en extrême détresse stimule nos niveaux d'adrénaline. Collishaw suggère qu'il pourrait s'agir d'une réponse indirecte à l'intensité de cette souffrance qui nous fait nous sentir plus vivants et alertes. Les médias exploitent cela, nous alimentant d'un catalogue sans fin de catastrophes à dévorer. Alors que les dernières images s'estompent sur notre rétine, une nouvelle arrive pour prendre sa place. » sur le site de l'artiste



Ernest PIGNON ERNEST, *Les expulsés*, 1979, Sérigraphie *in situ* éphémère

Cette œuvre éphémère date de 1977/79, il n'en reste que des traces photographiques. Elle se situait sur la façade restante d'un immeuble voué à la démolition, à Paris, quartier Montparnasse alors réhabilité.



Karl HAENDEL, *Arab springs #2*, 2013

Il s'inspire de photos trouvées dans la presse, les refait au crayon puis efface certaines parties. Il questionne la photo documentaire/ le photo reportage comme témoignage censé être vérité mais qui peut aussi servir à manipuler la réalité